

# **Les Beaux Draps**

Solo de Clown(e) contemporain... ou contemplatif

**Écriture, mise en scène et jeu : Maly Chhum - Cie La Tache**

**Regards extérieurs: Sky de Sela, Simon Carrot**

*Parler du corps, du dedans, de ce qui le traverse et de ce qui en sort.*

## **LES RÉCOMPENSES**

TOUT PUBLIC dès 8 ans

Durée: 1h

**Prix LUEUR 2025 / AFETEA** (plus d'info : [ici](#))

Pour la meilleure interprétation - Festival Off d'Avignon 2025

**Lauréat Tremplin Emergence / La Factory 2025**

**Lauréat PREMIERS GESTE(S) 2022**

**Prix Terrain d'Envol 2022 / Le Samovar**



**Coproductions** : Groupe Geste(s) ; Théâtre des Bergeries (93) ; La Factory (84)

**Soutiens et résidences** : La Cascade (07) ; Espace Périphérique (La Villette - Ville de Paris) ; Théâtre Le Samovar (93) ; Théâtre Victor Hugo (92) ; Ville de Bagnolet (93) ; Théâtre des Malassis (93) ; Théâtre de la Noue - Les Ouvriers de Joie (93) ; CorpusFabrique-Ville Evrard (93) ; Le Lieu (78) ; Le Nid de Poule (69)

## **CONTACT :**

**Maly CHHUM** : 06 08 91 53 54 / 06 88 78 19 90

<https://www.facebook.com/maly.chhum/>

<https://www.instagram.com/maly.chhum/>

Site internet : [latachemalychhum.com](http://latachemalychhum.com)

## **Les Beaux Draps**

du samedi 4 juillet 2026 au samedi 25 juillet 2026

Avignon Off. La Scierie

15 boulevard du quai Saint Lazare, 84000

Avignon - à 16h30, relâche le mercredi.

Billetterie : [www.lascierie.coop](http://www.lascierie.coop)

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

[Avignon - Critique](#) - Publié le 29 mai 2026 - N° 345

## **Maly Chhum emploie une figure clownesque dans « Les Beaux Draps » pour traverser avec candeur et étonnement les métamorphoses de la femme**



©Guillaume Ison

**Le clown comme médium pour montrer l'immontrable, et comme outil de sensibilité poétique : c'est cela que *Les Beaux Draps* cherche et trouve. La clowne Prohöck Niak, interprétée par Maly Chhum, traverse en accéléré les âges de la vie d'une femme, en recevant chaque nouvelle métamorphose avec candeur et étonnement.**

*Les Beaux Draps* est né d'un solo plus court, qui n'en forme plus qu'une étape. Il s'agissait, alors, de confronter la protagoniste à l'apparition des règles, de voir ce que cet événement naturel, intime, faisait à la clowne en la traversant et en se manifestant hors de son corps. De regarder les menstrues bien en face, avec toute l'innocence mais aussi avec toute la sauvagerie du clown. De là est venue l'envie de dérouler le fil d'une vie entière : de la naissance à la mort, comment notre corps est-il perpétuellement en transformation, comment nous amène-t-il à être différemment au monde et à nous-mêmes ? Même si le personnage est de genre féminin, et traverse des bouleversements comme la grossesse, cette expérience du changement intime est commune à l'ensemble de l'humanité.

**Une clowne sensible qui tient l'équilibre entre le rire et le vertige**

« *Il y a un échange continu entre notre monde intérieur et le monde extérieur, le dedans et le dehors* », confie Maly Chhum à propos des *Beaux Draps*. En tous cas, il y a un échange entre cette clowne,

puissamment traversée par ses émotions, et le public qui assiste au tourbillon vertigineux qui l'entraîne de découverte en découverte. Le style est celui du clown habité, viscéral, totalement naïf mais aussi totalement sans filtres. De ce fait, si le rire est de la partie, il ne constitue pas l'unique émotion ici : il y a aussi des moments de saisissement, ou d'empathie, ou encore de reconnexion au vivant en nous. « *Une des tâches du clown, c'est de parler des tabous, en les faisant poèmes* », dit encore Maly Chhum. Elle arrive, par la métaphore, à faire exactement cela. Elle livre là une jolie invitation à habiter pleinement son corps, et à se réconcilier avec ce qui le traverse.

**Mathieu Dochtermann**

**LaProvence.**

## **Festival Off : "Les beaux draps", la réalité des bouleversement d'un corps vue par un clown - Par Billx. Publié le 23/07/25**



Dans *Les beaux draps*, on commence ensemble, le ventre serré. En quelques instants, un peu de maquillage et un trac serein, Prohök Niak apparaît. C'est une clown qui prend conscience étape par étape de son individualité. Elle découvre en premier lieu, comme un enfant, son existence et la frontière entre son corps et le corps des autres. Puis peu à peu, ce dont est composé ce corps devient une altérité.

Dans ce solo contemplatif, tout se retourne, les vêtements et les entrailles. Avec beaucoup de subtilité et peu de mots, des sujets profonds sont abordés tels que la naïveté face à la décou-

verte d'un corps reproducteur, la sexualité, l'enfantement ou l'avortement, et la responsabilité collective dans ces états de vie.

Si la réalité de ses bouleversements nous saisit, la douceur de cette clown rend le spectacle accessible pour tous, drôle et profondément touchant.

**<https://www.laprovence.com/article/culture-loisirs/1809247753262415/festival-off-les-beaux-draps-la-realite-des-bouleversement-dun-corps-vue-par-un-clown>**

## Avec Maly Chhum, un accouchement de clown dans de « Beaux Draps »

par Marie Plantin - 5 juillet 2025



Lauréat en 2022 du Festival Premiers Geste(s) dédié à la jeune création en arts du mime et du geste ainsi que prix du Jury Terrain d'Envol au Festival des Clowns, Burlesques et Excentriques du Samovar, *Les Beaux Draps* est un spectacle de naissance qui explore le corps et ses ressorts avec un humour qui fait mouche. Et révèle Maly Chhum, clown aussi drôle qu'attachante.

Sur scène, une baignoire de draps blancs qui débordent en un cercle de tissus tapisant le sol, annonçant d'autres débordements à venir. Depuis le public, à jardin,

Maly Chhum s'avance vers la lumière, à la frontière de la salle et du plateau. « *Je sais pas si je vais le faire* », nous glisse-t-elle les yeux dans les yeux, à la fois timide et audacieuse. Le lien est enclenché, la complicité nouée. « *J'y vais ? Enfin... On y va* ». **L'entrée en matière de ce solo clownesque d'une tenue dramaturgique remarquable dit l'intermédiaire, le hiatus et la traversée, le jeu entre l'actrice et son rôle, entre la femme et la clown.** Entre l'art et la vie aussi. Des premiers rangs à ce lac de draps blancs, il n'y a qu'un pas que la comédienne franchira parfois.

Il est question ici de naissance. Au sens propre et figuré. Naissance d'une clown d'abord. ***Les Beaux Draps* est un premier spectacle et Maly Chhum nous offre en direct sa métamorphose.** La première scène, dans la baignoire, est un auto-accouchement. Une artiste qui donne corps et vie à son avatar. Une fois maquillée à coups de grands traits noirs sur fond blanc, débarrassée de sa tunique de ville, chaussettes rouges aux pieds, notre clown ainsi fagotée et décoiffée plonge la tête la première pour remonter à la surface dotée d'un nez. Une clown est née. L'image ainsi fabriquée sous nos yeux se prolonge d'une expulsion par un boyau de tissus. Emmaillottée, cette toute nouvelle créature découvre alors son corps et comment s'en servir. Et son plaisir devient le nôtre.

« *Ça, c'est moi* ». Le chemin est philosophique quand bien même la parole est encore limitée, à ce stade du spectacle, à un grommellement hilarant. Empêtrée dans ce corps maladroit fait de hauts et de bas, de bosses et... d'un trou, notre clown à peine éclos se déleste d'un amas de fils rouges, boyaux symboliques d'un corps qui fuit, sécrète de la matière organique, suinte et dégouline. Horreur ! C'est sale et répugnant, couleur sang, et ça la suit comme son ombre. S'en débarrasser devient la priorité. Avec trois fois rien, une pelote de laine rouge, un sac poubelle et cette composition textile qui transforme la scénographie en costumes et accessoires, **avec une ingéniosité et une virtuosité maximales, Maly Chhum construit un univers, un terrain de jeu où le corps s'exprime, rencontre l'autre, parade, défile et s'emmitoufle.**

Et petit à petit, insidieusement, sans qu'on y prête attention au début, la parole s'invite, audible et compréhensible, les phrases arrivent, au compte-goutte, mais à point nommé. Jouant sur les mots avec espièglerie, Maly Chhum crée un art de la métamorphose physique et des correspondances poétiques. Elle (se) tisse, au sens propre, un solo sur-mesure, en évolution permanente, un écrin cocon où son clown peut advenir, s'offrir à nous et grandir. Jusqu'à engendrer un autre que lui, lui aussi dans une scène d'accouchement épique. La boucle se boucle. La traversée effectuée ressemble à nos vies. Éphémères, dérisoires, mais transmissibles. **Et si l'on rit tout du long, il pointe de ces *Beaux Draps* une maturité généreuse, un regard tendre et la naissance d'une belle artiste.**

Marie Plantin – <https://sceneweb.fr/les-beaux-draps-de-maly-chhum/>

## LE PROGRÈS

22 | Actu Lyon

Mercredi 15 octobre 2025

Lyon

# Repérée au Festival Off d'Avignon, elle va jouer son spectacle de clown en Chine

Écrit et mis en scène par Maly Chhum, *Les Beaux Draps* explore avec émotion et poésie les étapes de la vie et du corps de la femme. Remarquée au Festival Off d'Avignon où son spectacle de clown a été primé, l'artiste joue actuellement à la Croix-Rousse au Théâtre de l'Instant T et est invitée le mois prochain dans un festival international de théâtre en Chine. Une très belle opportunité pour cette Lyonnaise d'adoption et sa compagnie, La Tache.

**Votre spectacle de clown solo a été sélectionné au Festival Off d'Avignon cet été. Parlez-nous de cette expérience...**

« J'ai joué neuf dates dans une petite salle de 49 places. Le théâtre m'avait invitée et on n'avait pas à louer la salle, ce qui est une chance à Avignon dans le Off. On avait aussi la billetterie pour nous. J'étais accompagnée du régisseur lumière et d'une amie en charge de l'accueil des programmateurs de spectacles. On a dû juste se débrouiller pour le transport, l'hébergement, les repas. La plupart des compagnies engagent de l'argent sans avoir toujours un retour sur investissement. Si on avait dû louer le théâtre, on y aurait laissé

des plumes. »

**« J'étais super contente, sortir du lot à Avignon, c'est difficile »**

Maly Chhum

**Et c'est là que vous avez été repérée ?**

« Ce n'est pas évident de se faire repérer car le festival d'Avignon proposait 1800 spectacles cette année. Le mien a eu de bons retours et des articles dans la presse locale et spécialisée qui nous ont donné beaucoup de visibilité. Un membre de l'équipe du Festival international de théâtre de Daliangshan, à Xichang, une ville dans le sud de la Chine, avait vu mon spectacle. Cinq personnes du jury ont assisté à ma représentation. Ça met une pression particulière car j'étais au courant de leur présence dans la salle. C'est excitant et ça fait peur en même temps car on joue gros sur une date. Une semaine plus tard, je faisais partie de la "short list" retenue par le jury. »

**Avec une grosse pression ?**

« Je ne me suis pas trouvée au top ce soir-là et je suis allée chercher deux personnes dans le public qui ne semblaient pas



Le spectacle de Maly Chhum est à découvrir cette semaine au Théâtre de l'Instant T, sur les Pentès de la Croix-Rousse. Photo Guillaume Ison

être captivées par ma prestation. Mais cette fois-ci, je ne savais pas que c'était aussi deux pros du jury. Et ils ont adoré. J'ai même obtenu le Prix Lueur de la meilleure interprétation et

du meilleur design d'affiche que l'on m'a remis sur scène. C'était la toute première édition de cette récompense qui met en valeur les performances liées à l'expression corporelle (créé à

l'initiative de l'Association française des échanges théâtraux euros-asiatiques). J'étais super contente, sortir du lot à Avignon, c'est difficile. »

**Comment va se dérouler ce déplacement en Chine ?**

« On est programmé du 8 au 16 novembre pour quatre dates dans la petite salle du théâtre qui fait 300 places. Ce qui en France n'est pas petit. J'ai déjà joué dans des théâtres de 150 places mais là, c'est une très belle opportunité. Je pars avec le régisseur lumière, le transport et l'hébergement sont pris en charge et nous sommes payés. J'ai adapté mon spectacle en anglais car il y a pas mal de texte mais c'est de l'art vivant qui parle à tout le monde, au-delà des frontières. J'ai des origines chinoises par mes aïeux mais je ne connais pas la Chine. Mes parents, eux, sont nés au Cambodge, je suis allé deux fois visiter leur village. C'est un pays qui me plaît. J'espère d'ailleurs que mes représentations en Chine pourront déboucher sur d'autres dates là-bas et en Asie. »

● **Propos recueillis par**

**Régis Barnes**

*Les Beaux Draps*. À voir du 15 au 18 octobre, au Théâtre de l'Instant T, 35, rue Imbert-Colomès, Lyon 1<sup>er</sup>. Réservation conseillée au 04.78.39.45.83.

## PORTRAIT

Paru dans LE BAJOMAG N°101 (page 30) - juin 2025

À télécharger sur [Ville de Bagnole](#)

# Du Terrain d'Envol au Festival d'Avignon

Maly Chhum, enfant de Bagnole, se rendra au Festival d'Avignon en juillet prochain pour jouer « Les Beaux Draps », un spectacle qui magnifie l'art du clown.



Maly Chhum a grandi à La Noue, avant de passer par l'école Henri-Barbusse et le collège Georges-Politzer. Enfant de réfugiés politiques du Cambodge, l'art a peu de place dans son éducation. Pourtant, elle s'inscrit au lycée en option théâtre. Dans ses premiers pas au théâtre, Maly a souvent l'impression d'être à côté d'elle-même. « J'étais très intimidée sur scène et je me cachais un peu dans ce que je proposais », se souvient-elle. Elle poursuit en arts du spectacle à l'Université Sorbonne Nouvelle. C'est là qu'elle découvre la pratique du clown et comment cet art sublime les émotions en les poussant à l'extrême. « Le clown est vivant de tout son cœur et de tout son corps. C'est un outil d'expression puissant », dit-elle. Depuis la fenêtre de son bâtiment, l'adolescente de l'époque avait une vue imprenable sur le centre socioculturel Guy-Toffoletti. À 18 ans, elle devient animatrice au centre et découvre sur une plaquette de présentation d'activités que la seule école de clown d'Europe, Le Samovar, est implantée dans sa ville.

### Un chemin de vie

Dans le clown, elle découvre qu'elle peut partir d'elle-même, que tout sert au jeu, ses failles et ses forces. Ce sera pour elle « une révélation sensible de ce qu'est l'art vivant ». Pourtant, elle cherche sa voie ailleurs et il lui faudra 18 ans pour franchir définitivement le cap et faire du clown « un chemin de vie ». Elle sort de la forma-

tion professionnelle du Samovar avec la grande satisfaction du jury. En 2022, elle remporte le prix du public au Terrain d'Envol organisé par Le Samovar et la Ville qui a lieu à La Capsulerie et est lauréate Premiers Geste(s) jeune création en arts du mime et du geste. Ses soutiens lui permettent de créer son premier spectacle *Les Beaux Draps* où elle interroge la perception que l'on a de son propre corps et de comment celui-ci se métamorphose avec le temps. Un clown qui plonge dans l'intimité de son corps, féminin, et qui met à jour les tabous qui peuvent y être liés. Son spectacle a été sélectionné par le théâtre La Factory dans le cadre d'un tremplin émergence pour être présenté au prochain Festival off d'Avignon.



#### + D'INFOS :

Maly Chhum

[malachhum@lafactory.org](mailto:malachhum@lafactory.org)

Les 9, 11, 13, 15, 18, 20, 23 et 25 juillet 2025 à 19h

Les Beaux Draps

Festival d'Avignon Off La Factory

Chapelle des Antonins

[la-factory.org](http://la-factory.org)

## Critique - par Suzanne Sebo, artiste picturale - 29/09/2024

Registre. Les beaux draps est de mon point de vu un fin mélange de genres de spectacle vivant : clowne biensure, mais aussi théâtre d'objet, théâtre tout court avec de la dramaturgie, de la mise en scène et et du jeu. C'est aussi un spectacle de mime, et d'acrobaties. L'ensemble au service d'un propos qui déroule des fils sur le féminin, l'at(TACHE)ment, la sexualité, la honte, la responsabilité, ...

Epuration et complexité. L'architecte Mies Van Der Rohe avait dit cette phrase au sujet de sa maison de verre aux allures très épurées, « Less is more ». C'est ce que j'ai ressenti avec ce spectacle. Seule en scène, avec quelques draps, un nez rouge et une bobine de fil rouge. Mais derrière ces quelques accessoires on devine une imbrication très complexe des transition, du/des costumes et de la scénographie-accessoires (La scénographie est faite de costumes qui sont des accessoires, autrement dit scéno-accessoires-costumes sont imbriquées indémêlables). On devine une multiplicité de calages, une ribambelle de petits « trucs » de magie pour que tout soit calé et se déroule « l'air de rien ». Postures acrobatiques, ajustement des accessoires et des costumes, et les transitions entre les scène : tout collabore à faire glisser le récit sans qu'on s'en rende compte, d'un état à l'autre, d'un propos à l'autre, d'un surgissement à un autre.

Ecriture. C'est le point le plus mystérieux et insaisissable pour moi ! Par quel procédé d'écriture, de notation, d'inscription est-ce possible d'échafauder, structurer, construire un pareil spectacle. Bruitages étranges, gutturaux, gestes indescriptibles, mimiques du visage, etc.. C'est la simultanités de tout cela, qui crée le genre très spécifique de ce spectacle. Il y a là une écriture très singulière, personnelle, une forme de signature.

J'ai découvert avec enchantement presque simultanément à ce spectacle (2 jours avant) une très jeune artiste et typographe nommée Manon Guichard. Elle m'a présenté son ouvrage sur les « Ecriture Asémiques ». Ce sont des écritures qui ne se lisent dans aucune langue, mais qui ressemblent tout de même à des écritures. Voir ce spectacle juste après cette découverte, cela a fait des étincelles dans ma tête. Il y a quelque chose de commun entre l'écriture de cette clowne et l'écriture asémique de cette plasticienne. Une sorte de fil tendu entre ce qui est incompréhensible et ce qui fait l'essence du sens ; entre ce qui est inarticulé et ce qui fait éclore des émotions ; entre la forme floue qui rend plus net le fond.

Et puis cette forme de langage quasi sans mot avec des mimiques, des attitudes, des bruits de voix parfois rappelant le monde animal, et puis quand 1 mot jaillit, le sens éclate lui aussi avec lui, il résonne et raisonne autrement.

Le burlesque. Les enfants y voient du comique de situation, de répétition, de geste, de caractère, etc.. . J'ai pensé à Pierre Etaix, Charlie Chaplin ces grands clowns tristes et lyriques, plein de charme et de mélancolie qui font pourtant mourir de rire les enfants. Ou bien encore Jacques Tati aussi, avec ce corps un peu empêtré et son gremlou coulant. C'est marrant que je ne pense pas à des femmes et que je ne me rappelle que des figures du cinéma. C'est peut-être à cause de la finesse du travail du visage, des multiples formes qu'il prend et de l'éventail de sens qu'il produit. . Etre empêtrée dans des drapes, dans une bobine, s'inquiéter, avoir peur, rire, se cacher, être craintive.. visage-univers, visage-émotion, corps de dessin-animé. Il y a en somme quelque chose ... du vrai jeu du clown traditionnel. C'est cela qui coule de source dans le spectacle et qui fait rire tous les enfants de 5 à 99 ans.

Intime versus politique : le rire. Ce spectacle rend politique ce qui est enfoui au plus profond de l'intime et rend également intime un propos éminemment politique. J'ai vu le spectacle avec mon

fil de 6 ans et demi avec qui nous ne savons pas toujours établir des relations apaisées et détendues. Grâce à ce spectacle, nous nous sommes retrouvés ensemble, à rire de bon cœur. Pas pour les

mêmes raisons, pas pour la même lecture de ce que nous avons devant les yeux, mais pourtant j'ai ressenti que ce spectacle nous avait rassemblé. Car il me parlait de moi et de mes démons et il lui parlait de légèreté et de drôlerie. Ce qui est beau dans le rire d'un enfant, c'est que nous sommes 100% certain que son rire est authentique, et pas social ou culturel. C'est cette authenticité que j'ai savouré dans ce moment.

## **OSMOSE WEB RADIO Avignon**

par Laurence Bretagnolle - 13/07/2025

(...) Elle nous invite à la découverte du corps, le sien, celui qui lui a procuré et lui procure toutes sortes d'émotions qu'elle partage avec nous, la surprise, la honte, le plaisir, la peur et beaucoup d'autres.

Pas de paroles sinon quelques onomatopées au début jusqu'à ce que viennent les mots, rares, formés, justes, pleins de la vie qu'elle tient entre ses mains.

Un fil rouge, rouge comme le sang qui coule tout au long d'une vie, rouge comme la passion qu'elle déroule dans ce spectacle et qu'elle nous offre avec cette phrase que vous découvrirez à la fin qui résonne très fort, un symbole, celui d'un fil rouge qui pourrait nous unir tous si nous le voulions. Ce spectacle est immense de poésie, de tendresse et de générosité. La scénographie est une merveille d'intelligence et d'ingéniosité.

Des draps, une baignoire et trois couleurs !

Et Maly Chhum, clown poète qui nous invite à sa métamorphose, femme, clown, les deux à la fois. J'ai énormément aimé ce spectacle sensible sans mièvrerie, beau, puissant et j'ai encore plus aimé ce formidable travail de clown que nous offre Maly Chhum, quel est le meilleur mot pour qualifier le talent ?

Courez voir et surtout apprécier ce spectacle et assistez en direct à la naissance d'un petit miracle.

### **CONTACT :**

**Maly CHHUM : 06 08 91 53 54 / 06 88 78 19 90**

<https://www.facebook.com/maly.chhum/>

<https://www.instagram.com/maly.chhum/>

Site internet : [latachemalychhum.com](http://latachemalychhum.com)

### **Les Beaux Draps**

du samedi 4 juillet 2026 au samedi 25 juillet 2026

Avignon Off. La Scierie

15 boulevard du quai Saint Lazare, 84000

Avignon - à 16h30, relâche le mercredi.

Billetterie : [www.lascierie.coop](http://www.lascierie.coop)